

### **3. Les témoins en mission avec Dieu**

McTair WALL

#### *Un témoignage de « partout vers partout »*

Aujourd'hui, le christianisme s'est mondialisé. On constate que l'œuvre missionnaire n'est plus le seul fait des pays occidentaux, mais de l'Église mondiale, quelque soit son identité culturelle et la situation socio-économique des différents pays. Une étude récente montre que les pays du monde majoritaire, comme le Brésil, la Corée, l'Inde, les Philippines, le Mexique, le Nigéria et la Chine, envoient une grande partie de la force missionnaire dans le monde. Ainsi s'impose dorénavant l'idée selon laquelle la mission émane de tous les pays du monde pour se propager aux quatre coins du globe, ce que l'on appelle la mission « de partout vers partout ».

Cette évolution signifie que de multiples efforts et modèles de témoignage ont vu le jour à travers le monde aux côtés d'organismes missionnaires traditionnels. Ces mouvements missionnaires sont souvent plus simples, plus innovateurs et moins axés sur l'efficacité. Nous évoquerons, à titre d'exemple, le phénomène des « faiseurs de tentes », des « travailleurs migrants » issus de l'immigration, des « missionnaires autochtones » et des professionnels en déplacement à l'étranger pour des missions à courte durée.

Ce changement de paradigme dans la mission mondialisée a des retombées importantes dans nos Églises. Tout d'abord, on commence à penser à la mission de l'Église à la fois dans une perspective locale et mondiale, au près et au loin. Ce qui se passe sur le plan local est aussi important que la mission à l'étranger. Il y a aussi une prise de conscience que les Églises locales et les croyants, indépendamment de leur situation, sont appelés à rendre témoignage à la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. L'idée de la mission « de partout vers partout » peut revêtir de nombreuses formes. Cela nous encourage à entrer plus pleinement dans l'œuvre de Dieu, avec joie et reconnaissance.

#### *Le témoignage dans le livre des Actes*

Luc se sert d'un vocabulaire assez riche pour communiquer sa vision de la mission. À titre d'exemple, on peut relever tout le vocabulaire associé à la « bonne nouvelle » et à sa proclamation. Ce langage, tiré de l'AT, apparaît assez fréquemment dans le livre des Actes. Il est utilisé pour désigner les apôtres du Seigneur et d'autres croyants qui proclament la bonne nouvelle (Ac 5.42 ; 8.4, 12 ; 15.7 ; 20.24). On peut aussi mentionner la présence du langage du service ou ministère (Ac 1.17, 25 ; 20.24 ; 21.19) et la terminologie pour parler de l'envoi (Ac 3.26 ; 10.20 ; 13.4 ; 22.21 ; 26.17 ; 28.28). Luc fait également valoir la notion suivante : « l'œuvre de Dieu » à laquelle le Saint-Esprit appelle Barnabas et Saul (Ac 13.2 ; 5.38-39).

Bien que ce vocabulaire contribue à une meilleure compréhension de la mission dans le livre des Actes, le langage de « témoignage » domine la notion lucanienne de la mission. Pour Luc, la mission équivaut au témoignage (cf. Ac 1.8). Il est possible d'aborder ce sujet sous trois angles : l'identité des témoins, le contenu de leur témoignage et la façon dont ils sont reçus.

#### *Qui sont les témoins ?*

Dans un premier temps, l'intérêt de Luc pour la notion de témoignage semble être lié à son désir d'inscrire sa pensée dans le prolongement du message de l'AT. La loi exigeait la

présence de deux ou trois témoins pour établir des faits (Lv 5.1 ; Dt 19.15). Le livre des Actes reprend à son compte la riche tradition de l'AT sur la question du témoignage, mais adaptée au récit lucanien (cf. Ac 1.3 ; 3.13, 17 ; 13.28 ; 16.37 ; 17.31). Il est également significatif que Luc reprenne le langage de témoignage du livre d'Ésaïe qui parle du peuple d'Israël comme le serviteur du Seigneur. En tant que serviteur, le peuple de Dieu a été appelé à témoigner des œuvres de Dieu : « Vous êtes mes témoins » (Es 43.10, 12 ; 44.8). Luc semble reprendre cette vocation de témoin et l'appliquer à la fois à Jésus (Lc 1.54 ; 22.37 ; Ac 3.13, 26) et aux apôtres, qui représentent l'Église : « Vous serez mes témoins » (Ac 1.8 ; cf. Lc 24.48). Ainsi, comme nous venons de le suggérer, Luc semble élargir ce rôle de témoin à tout le peuple de la nouvelle alliance par l'intermédiaire de l'Esprit prophétique accordé à tous les croyants de l'ère messianique (Ac 2.17-18).

### ***Quel est le contenu de leur témoignage ?***

*En deuxième lieu*, le livre des Actes présente le contenu du message des témoins comme étant centré sur la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Le cœur de leur message concerne la vie, la souffrance, la mort, la résurrection et l'Ascension de Christ à la droite de Dieu, ainsi que l'appel à la repentance pour le pardon des péchés. Alors que l'Évangile de Luc anticipe le témoignage des disciples, le livre des Actes nous révèle en détail comment ce témoignage a été rendu. Dans Lc 24.48, il est souligné que les apôtres, en particulier, sont « témoins de ces choses ». Dans ce contexte, l'expression « ces choses » est une référence à tout ce qui a été accompli selon les Écritures au sujet du Christ, c'est-à-dire les trois nécessités divines : sa souffrance, sa résurrection et la proclamation de la repentance pour le pardon des péchés parmi les nations à commencer par Jérusalem (cf. Lc 24.44-47).

Le livre des Actes répète ce schéma, en démontrant comment la prédication apostolique, celle des Douze et de Paul, est foncièrement centrée sur l'action rédemptrice de Dieu par Jésus-Christ (Ac 2.22-32, 37-40 ; 3.13-15 ; 5.30-32 ; 10.37-43 ; 13.31). En tant que témoins qualifiés, les apôtres avaient comme tâche de plaider la cause du Christ devant les autres, c'est-à-dire témoigner de sa vie, de sa mort, de sa résurrection, de son Ascension, de sa messianité, de sa seigneurie, de son retour, de son statut de juge, de son appel à la repentance pour le pardon des péchés, ainsi que du salut en son nom. L'essentiel de la mission de Dieu en Christ en faveur des hommes se trouve donc au centre du témoignage des apôtres.

Dans le livre des Actes, l'accent est clairement mis sur l'aspect verbal du témoignage. En bon témoins, les apôtres ne peuvent pas ne pas annoncer ce qu'ils ont vu et entendu (Ac 4.20). Malgré la centralité de la parole dans le témoignage, le récit nous montre aussi que le témoignage n'est pas limité à la parole. Jésus appuie la « parole de sa grâce » par des signes et des prodiges, des actes de puissance accomplis par Paul et Barnabas (Ac 14.3 ; cf. Ac 6.8 ; 8.6, 13 ; 9.10-19). De même, la Providence de Dieu, manifestée dans la pluie, les saisons, la nourriture et la satisfaction du cœur, rend témoignage à la bonté de Dieu envers les non-Juifs et les prépare à l'annonce de la parole de l'Évangile (Ac 14.17). Ces différents moyens de témoigner ont chacun leur place dans l'annonce de la bonne nouvelle et semblent être bien contextualisés selon le dessein de Dieu.

### ***De quelle façon les témoins sont-ils reçus dans le livre des Actes ?***

*En troisième lieu*, le livre des Actes nous montre la manière dont le témoignage et les témoins sont reçus. Ils sont tour à tour accueillis ou rejetés, phénomène qui se répète à travers le récit.

Le jour de la Pentecôte, par exemple, trois mille personnes ont accueilli le témoignage apostolique avant de se joindre au groupe de disciples ; puis ils ont trouvé un accueil favorable auprès de tout le peuple (Ac 2.41, 47).

Mais l'hostilité envers les témoins ne tarde pas à se manifester. Le leitmotiv de l'adversité anime le livre des Actes à partir du chapitre 4, suite à la guérison d'un homme infirme au nom de Jésus (cf. Ac 3). Cette guérison et la prédication de Pierre et Jean aboutissent à l'arrestation des deux apôtres et à la croissance extraordinaire de l'Église (Ac 4.2-4). Mais face à l'opposition des dirigeants religieux à Jérusalem, Luc souligne l'assurance des apôtres : « En voyant l'assurance de Pierre et de Jean, ils étaient étonnés, car ils se rendaient compte que c'étaient des gens du peuple sans instruction. Ils reconnaissaient en eux ceux qui étaient avec Jésus » (Ac 4.13). Une fois relâchés de prison, Pierre et Jean prient avec leurs compagnons, en demandant à Dieu de leur donner une entière assurance pour annoncer sa parole (4.29).

On peut remarquer que le schéma accueil/opposition de la parole de Dieu, et l'assurance que Dieu donne aux témoins, se répète jusqu'à la fin du récit (cf. Ac 9.27-29 ; 13.44-52 ; 14.1-7 ; 19.8-10). Nous voyons l'apôtre Paul en prison à Rome qui, en dépit des épreuves, proclame le règne de Dieu et enseigne librement les choses concernant Jésus-Christ, tout cela avec une entière assurance (Ac 28.31). Luc s'efforce donc de nous dire que si la mission se passe dans un climat d'opposition, les témoins peuvent prendre courage dans le fait que Dieu donne l'assurance nécessaire pour faire face à l'adversité, et que sa parole triomphe malgré l'opposition et même à cause d'elle.

### **Questions de réflexion sur le rôle des témoins dans la mission**

- Dans quelle mesure le disciple de Jésus est-il appelé à être un témoin de Christ ? Comment peut-il témoigner ?
- Selon vous, que signifie « être témoin » de Jésus aujourd'hui ?
- Dans quel domaine souhaitez-vous être un meilleur témoin de Jésus ?
- Croyez-vous que votre témoignage peut faire une différence à l'endroit où Dieu vous a placé ? Expliquez.

